

SÉQUENCE 1^{RE}

Les Bonnes de Genet sur la scène

Étape 1 – Séance 1 : Contexte et structure de l'œuvre

FICHE AUTEUR : JEAN GENET

ÉTAT CIVIL

Nom : Genet

Prénom : Jean

Né le 19 décembre **1910** à Paris

Décédé le 15 avril **1986** à Paris, enterré au Maroc.

Nationalité : Française.

Parents : né de père inconnu et fils de Camille Gabrielle Genet (qui l'a abandonné à l'âge de sept mois), il est placé à la campagne dans une famille aimante par l'Assistance publique jusqu'au décès de sa mère nourricière, puis placé successivement chez d'autres personnes, mais il fugue régulièrement.

ACTIVITÉS

- Enfant fugueur et délinquant juvénile ;
- Voleur et vagabond une partie de sa vie ;
- Militaire (engagé dans la Légion étrangère de 1929 à 1936) ;
- Écrivain, poète et auteur dramatique (il commence à écrire dès l'adolescence, à Mettray, mais l'écriture de ses premières œuvres littéraires date de 1942).

PRINCIPAUX LIEUX DE VIE

- **La campagne bourguignonne** (enfance avec sa famille nourricière à Alligny-en-Morvan, dans la Nièvre) ;
- De 1926 à 1929 : colonie pénitentiaire de **Mettray** (établissement fermé pour mineurs délinquants **près de Tours**) ;
- **L'Afrique du nord et le Proche Orient** : découverts en tant que légionnaire (1930-1936) ; Genet s'attache particulièrement au Maroc, qui devient son principal lieu de résidence à partir de 1936 ; en 1948, Genet passe 6 mois dans les camps des réfugiés palestiniens et rencontre secrètement Yasser Arafat à Amman en Jordanie ; en 1949, Genet se trouve à Beyrouth quand sont perpétrés, en pleine guerre civile du Liban, les massacres de palestiniens dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila ; il est l'une des rares personnalités à se rendre immédiatement sur les lieux et à en témoigner aussitôt.
- **Paris et les prisons de banlieue** (notamment la maison d'arrêt de Fresnes à partir de 1937, à la prison de la Santé en 1943) ;

Carole Guidicelli

- **L'Europe** : surtout à l'Est (séjour en Tchécoslovaquie) qu'il parcourt au cours de ses vagabondages.

- **Les États-Unis** : en 1968 à Chicago (manifestations contre la guerre du Vietnam) ; en 1970, à l'invitation des *Black Panthers* (séjour de 3 mois) : série de conférences dans les universités américaines, où il défend la cause du Parti des *Black Panthers*, dont les leaders ont été emprisonnés ; il assiste à leurs procès).

AMITIÉS LITTÉRAIRES ET ARTISTIQUES ET RENCONTRES IMPORTANTES

Les écrivains Jean Cocteau et Jean-Paul Sartre ; le sculpteur Alberto Giacometti et les peintres Pablo Picasso et Henri Matisse ; les metteurs en scène Louis Jouvet et Roger Blin ; le philosophe Michel Foucault ; le funambule Abdallah Bentaga, qui devint son compagnon ; les leaders des *Black Panthers* ; les leaders de l'OLP (Leïla Chahid et Yasser Arafat).

PRINCIPALES ŒUVRES

Des récits autobiographiques :

Le Miracle de la rose (1946) : récit romancé des années adolescentes passées à la colonie pénitentiaire de Mettray.

Le Journal du voleur (1949) : autobiographie romancée dans laquelle Genet raconte sa vie errante faite de mendicité, de vol et de prostitution entre deux engagements militaires.

Des romans :

Notre-Dame-Des-fleurs (1944)

Querelle de Brest (1947)

Un Captif amoureux (1986)

Des pièces de théâtre :

Haute surveillance (1947)

Les Bonnes (1947)

Le Balcon (1956)

Les Nègres (1958) : créée par Roger Blin en 1959 au Théâtre de Lutèce à Paris.

Les Paravents (1961) : cette pièce sur l'Algérie mise en scène par Roger Blin en **1966** au Théâtre de l'Odéon à Paris fait scandale et ce, même si la guerre d'Algérie est terminée depuis 4 ans. Les manifestations d'extrême droite devant le Théâtre de l'Odéon se succèdent pour demander l'interdiction de la pièce. Ce qui choque : l'antimilitarisme, l'apologie de la révolte, le travestissement, l'homosexualité implicite, la quasi sanctification des prostituées, le retour de personnages morts et le côté « messe noire » de certaines scènes. Il faut qu'André Malraux, alors ministre de la Culture, intervienne en personne pour calmer les esprits et permettre que la pièce continue d'être représentée.

Des poèmes :

Le Condamné à mort (1945)

Marche funèbre (1945)

Un Chant d'amour (1946)

Un court métrage en noir et blanc :

Un Chant d'amour (1950)

Des essais sur les arts :

Le Funambule (1957)

L'atelier d'Alberto Giacometti (1957)

Le secret de Rembrandt (1958)

Des essais et articles engagés et controversés sur la politique (sur les *Black Panthers*, les Palestiniens, l'Armée Rouge, la Bande à Baader...).

PRIX

Lauréat du Prix de la Pléiade (1947)

Lauréat du Grand Prix national des Lettres (1983)

CONCLUSION

Jean Genet fait souvent figure d'écrivain maudit de la seconde partie du xx^e siècle, avec une vie marquée par les vagabondages, les vols, l'homosexualité et la prostitution, les séjours en prison ou encore les scandales autour de ses œuvres théâtrales et ses prises de position politiques notamment en faveur des *Black Panthers*, des Palestiniens ou encore des terroristes d'Action directe.

À son image, ses personnages de prédilection sont essentiellement des hommes (les rares personnages féminins se trouvent dans ses pièces) qui sont marginalisés par leur condition sociale et / ou leur couleur de peau et souvent par leur sexualité (l'homosexualité pour les hommes, la prostitution pour les femmes et les hommes, plus rarement l'attirance incestueuse). Cette marginalité, souvent associée à un acte criminel, est glorifiée. Genet procède ainsi à une inversion des valeurs : le voleur, la prostituée ou l'assassin deviennent des figures sanctifiées par le rituel / la cérémonie qu'ils accomplissent.